

Chapitre 1. Jeunes héroïnes romanesques

Texte 3 – Le grelet, p. 29

Fanchon Fadet, surnommée la petite Fadette, est une pauvre fille laide élevée par une femme que l'on dit sorcière. Elle aide un jour Landry, un beau jeune paysan, à retrouver son frère Sylvinet. En échange, elle lui demande de lui accorder sept danses, le lendemain, au bal, Landry tient sa promesse à contrecœur.

Il fallait voir comme le grelet¹ était fier et content ! Elle² ne cachait point son aise³, faisait reluire ses coquins d'yeux noirs, et relevait sa petite tête et sa grosse coiffe comme une poule huppée⁴. [...] Les personnes de l'endroit commencèrent à se dire : « Mais voyez donc notre grelette, comme elle a de la chance aujourd'hui, que Landry Barbeau la fait danser à tout moment ! C'est vrai qu'elle danse bien, mais la voilà qui fait la belle fille et qui se carre comme une agasse⁵. » Et parlant à Landry, il y en eut qui dirent :

– Elle t'a donc jeté un sort, mon pauvre Landry, que tu ne regardes qu'elle ? ou bien c'est que tu veux passer sorcier, et que bientôt nous te verrons mener les loups aux champs.

Landry fut mortifié⁶. La Madelon⁷ vint, d'un air de triomphe, écouter toutes ces moqueries, et, sans charité⁸, elle y mêla son mot :

– Que voulez-vous ? dit-elle ; Landry est encore un petit enfant, et, à son âge, pourvu qu'on trouve à qui parler, on ne regarde pas si c'est une tête de chèvre ou une figure chrétienne.

Sylvinet prit alors Landry par le bras, en lui disant tout bas :

– Allons-nous-en, frère, ou bien il faudra nous fâcher : car on se moque, et l'insulte qu'on fait à la petite Fadette revient sur toi. Je ne sais pas quelle idée t'a pris aujourd'hui de la faire danser quatre ou cinq fois de suite. On dirait que tu cherches le ridicule ; finis cet amusement-là, je t'en prie. C'est bon pour elle de s'exposer aux duretés et au mépris du monde. Elle ne cherche que cela, et c'est son goût ; mais ce

n'est pas le nôtre. Allons-nous-en, nous reviendrons après l'angélus⁹, et tu feras danser la Madelon qui est une fille bien comme il faut. Je t'ai toujours dit que tu aimais trop la danse, et que cela te ferait faire des choses sans raison.

Landry le suivit deux ou trois pas, mais il se retourna en entendant une grande clameur ; et il vit la petite Fadette que Madelon et les autres filles avaient livrée aux moqueries de leurs galants¹⁰, et que les gamins, encouragés par les risées qu'on en faisait, venaient de décoiffer d'un coup de poing. Elle avait ses grands cheveux noirs qui pendaient sur son dos, et se débattait toute en colère et en chagrin ; car, cette fois, elle n'avait rien dit qui lui méritait d'être tant maltraitée, et elle pleurait de rage, sans pouvoir rattraper sa coiffe qu'un méchant galopin emportait au bout d'un bâton.

Landry trouva la chose bien mauvaise, et, son bon cœur se soulevant contre l'injustice, il attrapa le gamin, lui ôta la coiffe et le bâton, dont il lui appliqua un bon coup dans le derrière, revint au milieu des autres qu'il mit en fuite, rien que de se montrer, et, prenant le pauvre grelet par la main, il lui rendit sa coiffure.

Landry avait perdu sa honte ; il se sentait brave et fort, et un je ne sais quoi de l'homme fait lui disait qu'il remplissait son devoir en ne laissant pas maltraiter une femme, laide ou belle, petite ou grande, qu'il avait prise pour sa danseuse, au vu et su de tout le monde.

– Mets vite ton coiffage, Fanchon, et dansons, pour que je voie si on viendra te l'ôter.

– Non, dit la petite Fadette en essuyant ses larmes, j'ai assez dansé pour aujourd'hui, et je te tiens quitte du reste.

– Non pas, non pas, il faut danser encore, dit Landry, qui était tout en feu de courage et de fierté. Il ne sera pas dit que tu ne puisses pas danser avec moi sans être insultée.

Il la fit danser encore, et personne ne lui adressa un mot ni un regard de travers.

George Sand, *La Petite Fadette*, 1849.

1. Grelet : insecte noir qu'on appelle également grillon. C'est un des surnoms de Fanchon.
2. Le grelet, c'est-à-dire Fanchon.
3. Aise : confort et satisfaction.
4. Huppée : qui porte une huppe, une touffe de plumes dressées.
5. Qui se carre comme une agasse : en patois, qui est fière comme une pie.
6. Mortifié : vexé, blessé dans son amour-propre.
7. La Madelon : une autre jeune fille du village, fort belle, qui souhaitait elle aussi danser avec Landry.
8. Charité : humanité, bonté.
9. Angelus : prière qui se récite matin, midi et soir.
10. Galants : jeunes gens qui leur font la cour.